

LES BRÈVES

Travail réduit après 50 ans

Le conseil des ministres a approuvé un projet d'arrêté permettant aux policiers de travailler à 4/5^e temps ou mi-temps à partir de 50 ou 55 ans. Cela concerne les statutaires, les contractuels bénéficiant déjà d'un régime de réduction de temps de travail.

FLANDRE Moins de francophones à la Côte ? Bourgeois dément



Le ministre N-VA flamand du Tourisme, Geert Bourgeois, nie que la proportion de Belges francophones parmi les touristes à la côte belge entre 2005 et 2012 est passée de 26,5 à 20,9 %, comme l'affirme l'hebdo *Marianne*. « La part de Belges francophones est restée stable pour les séjours touristiques, tandis que le nombre d'excursionnistes belges francophones a augmenté de 20 % », a-t-il expliqué. En raison de séjours plus courts, le nombre de nuitées a diminué entre 2008 et 2012. (b)

Un vote communal très national

BRUXELLES Une étude sur les élections communales d'octobre 2012

► Un an après, une étude de l'ULg, de l'UCL et de l'ULB analyse le scrutin communal sous toutes les coutures.

► A Bruxelles plus qu'en Wallonie, ce fut un combat de géants.

Il y a un an exactement, le 15 octobre 2012, journalistes et politologues n'en finissaient pas de gloser sur les résultats des élections communales qui s'étaient déroulées la veille. Mais comment analyser à chaud les scores des différents partis politiques ? En Wallonie, un scrutin local est d'abord l'addition de 262 situations particulières et à Bruxelles, le paysage politique des 19 communes est varié et complexe.

Les enseignements complets de ce rendez-vous électoral font aujourd'hui l'objet d'une étude monumentale réalisée par une équipe de chercheurs de l'ULg, de l'UCL et de l'ULB (1). Elle fera date car « l'analyse de la politique locale peut être considérée comme le parent pauvre de la science politique ».

Clairement, les élections communales de 2012 en Wallonie ont été dominées par les listes nationales : elles étaient 455 sur 1.012 à se présenter, soit 45 % du total, mais ont surtout récolté 58,9 % des voix ce qui prouve l'attachement des citoyens à des



Partis ou candidats : les élections locales à Bruxelles ont une dimension nationale. © BELGA

valeurs sûres du paysage politique. Phénomène inverse pour les listes organisées au niveau local : on en a recensé 208, soit 20,6 % du total, mais elles n'ont drainé que 10,3 % de l'électorat.

Le « combat de géants » est aussi au centre du scrutin à Bruxelles. « L'élection locale à Bruxelles est nationalisée », disent les auteurs. « Les principaux partis nationaux sont tous présents dans presque chacune des 19 communes bruxelloises. Ce n'est pas le cas en Wallonie.

Huit listes par commune

Par contre, l'an dernier sur les bulletins de vote, les listes strictement locales ne représentaient que 4,7 % du nombre total de listes soumises aux électeurs

bruxellois, alors qu'elles étaient 20,6 % au sud du pays.

Et encore, parmi ces 4,7 %, on dénombrait parfois des dissidences de partis nationaux limitées à l'une ou l'autre commune de la capitale.

Autre différence de taille entre les deux régions : si en Wallonie, les listes d'alliance sont peu nombreuses (137 pour 262 communes), le phénomène est beaucoup plus important à Bruxelles : « Près de 50 % des listes bruxelloises peuvent être considérées comme une alliance électorale entre deux ou plusieurs formations. »

Il s'agit souvent d'associations entre partis de la même famille : Ecolo et Groen ont ainsi collaboré dans toutes les entités.

Listes nationales et alliances représentaient 76 % du total, le 14 octobre 2012.

Mais la différence la plus remarquable entre Wallonie et Bruxelles en termes d'offre électorale est sans doute celle-ci : l'électeur bruxellois a eu le choix, en moyenne, entre 7,9 listes par commune. L'électeur wallon, lui, s'est contenté, de 3,9 listes. La conséquence d'un corps électoral plus important, en moyenne, dans les 19 communes. ■

ERIC DEFFET

(1) « Les élections communales de 2012 en Wallonie », Régis Dandoy, Geoffroy Matagne et Min Reuchamps (dir), Bruges, Vanden Broele Editions, 2013 (198 pages), 25 euros. <http://catalogue.editions.vandenbroele.be>

WALLONIE

Et à la fin, c'est le PS qui gagne

Une conclusion majeure s'impose en ce qui concerne la Wallonie, qui concentre l'essentiel des travaux : le PS a gagné les élections communales au sud du pays. Bien sûr, lorsqu'on connaît les équilibres politiques en vigueur, cette information n'a pas de quoi surprendre. Mais les auteurs ont pris la peine d'éplucher les 1.012 listes qui se sont présentées dans les 262 communes wallonnes et de les ranger en cinq catégories, des listes strictement nationales jusqu'aux listes strictement locales, en passant notamment par les alliances de circonstance. Ils y ont recensé les 19.675 candidats en fonction de leur couleur, avant d'agrèger leurs résultats électoraux, pour les quatre principaux partis francophones.

Cela permet d'avoir une vue des rapports de force réels entre PS (32,2 %), MR (22,3 %), CDH (14,2 %) et Ecolo (10,1 %).

A noter le résultat d'un « cinquième parti », celui des candidats des autres formations ou des listes locales qui ont rassemblé un électeur sur cinq : 21,1 %.

E.D.

à pd **€569***
aller-retour, taxes incl.

jusqu'à **-30%***

à pd **€599***
aller-retour, taxes incl.

Recevez une partie de votre vol en cadeau.

Réservez jusqu'au 21 octobre et bénéficiez de nos promotions.

* Promotions soumises à conditions et disponibilité. Voir site web.

brussels airlines

brusselsairlines.com
ou votre agence de voyages